



Une belle croix majestueuse en fer forgé se dresse dans le cimetière de Doucier, près de l'église. La croix est accolée au mur d'enceinte occidental du cimetière.

La croix n'est pas datée (aucune inscription gravée sur le piédestal). Par contre une date (1853) figure sur la porte d'entrée en fer du cimetière : on peut assez logiquement imaginer que la croix a pu être érigée à cette période (milieu du XIX<sup>e</sup> s.), en tout cas, son style et sa facture sont tout-à-fait en cohérence avec cette hypothèse.

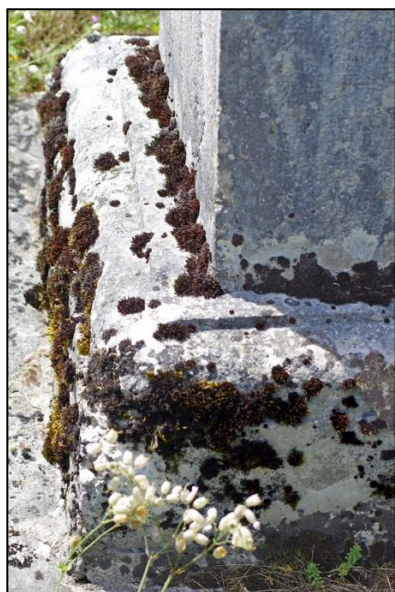
### ***Le piédestal en pierre***

La croix est scellée sur un assez fort piédestal en pierre calcaire, lui aussi dans le style des réalisations du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

De forme globalement parallélépipédique sur plan carré, il se compose des trois parties classiques : une base puissante, puis un dé ou corps principal modérément élevé et enfin une corniche débordante



La base présente, successivement et de bas en haut, une assez haute plinthe surmontée d'un quart-de-rond et se termine par un très petit réglet. La pierre est malheureusement dégradée.



La corniche présente de même une moulure en quart-de-rond, surmontée d'un petit bandeau.

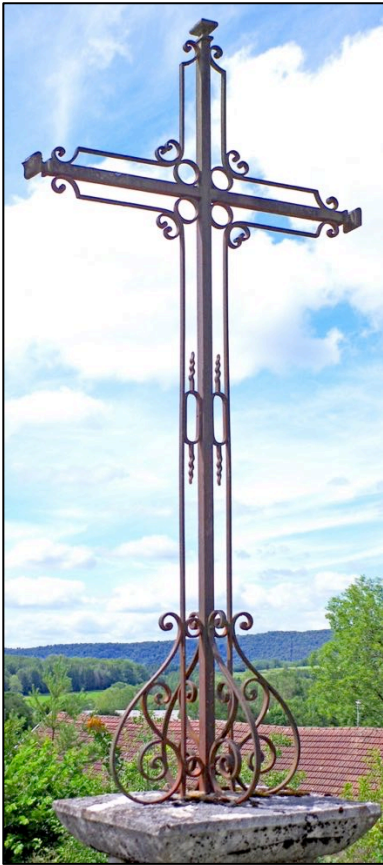


Le dé est un monolithe de calcaire placé sur chant. Une inscription semble avoir été gravée sur une des faces, mais est illisible.





## La structure de la croix en fer forgé



La croix métallique est une structure d'apparence complexe mais qui peut être simplifiée à l'analyse.

Il s'agit essentiellement d'une structure unidimensionnelle (1D) constituée d'une grande barre porteuse verticale, de section carrée et de forte épaisseur à laquelle est fixée une traverse horizontale de même nature.

De chaque côté des barres structurales, sont ajoutés des fers plats plus petits, dont l'objectif est de former un décor et de donner de l'épaisseur visuelle à la croix. Ces fers décoratifs ne contribuent que modérément à la résistance mécanique.

## Le pied de la croix et les consoles

Quatre consoles en forme de S viennent soutenir la croix en pied. Deux d'entre elles sont latérales, les deux autres étant placées sur l'axe secondaire de la croix. Ces deux dernières consoles s'appuient sur la barre centrale montante alors que les deux consoles latérales le font sur les fers décoratifs.



Ces consoles sont en forme globale de S avec gros rouleau en partie basse et petite volute en partie haute. Le rouleau bas est complété par une autre volute venant tangenter et s'appuyer sur la partie droite intermédiaire de la console.

La réalisation de ces consoles en petit fer plat est intéressante, dans l'esprit du temps de l'époque.

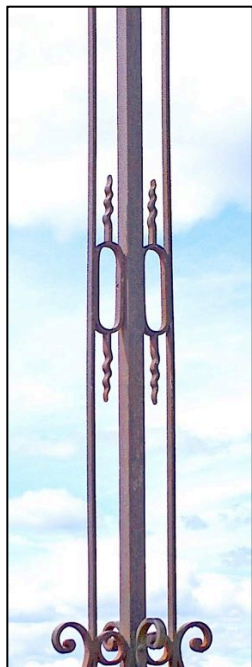


Tous les fers sont assemblés entre eux par de discrets rivets.



En bas, les consoles latérales sont fixées sur les fers décoratifs montants qui, eux-mêmes, sont liés à la barre centrale par l'intermédiaire de petits anneaux en fer plat. Toujours en bas, les consoles des faces avant et arrière sont directement fixées sur la barre centrale. Le dispositif est répété de façon similaire en haut, au niveau des petites volutes.

### ***Le fût ou partie courante du pied de la croix***



Le fût entre la base aux consoles et le croisillon sommital est relativement allongé, donnant beaucoup de majesté à la croix.

La barre structurelle centrale et les deux fers décoratifs latéraux continuent leur ascension vers le haut. On perçoit bien ici la différence de taille et de forme entre ces deux types de fers.

À mi-hauteur du fût, sont ajoutés deux motifs décoratifs parallèles qui servent aussi à rigidifier le fût qui pourrait se vriller sans cet apport. Ce décor, en fer plat, se présente sous forme d'ovales allongés avec flammes ondulantes dirigées vers le haut et vers le bas (motif très classique).



### ***Le croisillon sommital***

Le croisillon sommital présente trois branches libres identiques et de même longueur. On retrouve ici le principe du couplage d'un fer structurel central accompagné de deux fers décoratifs plats placés parallèlement de chaque côté de la barre centrale. De petits motifs en volutes et anneaux apportent un petit "plus" décoratif.

Les fers structurels des deux branches horizontales sont de même section que celle de la barre verticale. L'assemblage et la fixation de la traverse sur la barre montante se font à "mi-fer".



Les deux fers décoratifs provenant du fût sont pliés à 90°, avec arrondi intermédiaire : ils forment les "sous-faces" décoratives des branches horizontales. Deux nouveaux fers plats coudés assurent la même fonction dans les deux angles supérieurs du croisillon.





Ces fers décoratifs se terminent par des volutes avec angle brisé à leur départ.



Les barres structurelles se terminent, elles, par des pommeaux en forme d'as de pique, réalisés en fer étampé.



À la croisée des branches et dans chacun des quatre angles de celle-ci, de petits anneaux en fer plat (au diamètre légèrement plus grand que ceux présents au niveau des consoles) assurent la liaison entre fers structurels et fers décoratifs.

De petits motifs en C à volutes sont placés dans les angles externes des fers décoratifs. Tout ce décor de ferronnerie (fers parallèles, anneaux et motifs en C à volutes) est remarquablement pensé et réalisé.

### ***La date sur la porte du cimetière***

Avant de terminer cette notice sur la croix du cimetière de Doucier, il convient de mentionner la présence sur le portail d'entrée du cimetière de la date de 1853 inscrite, en découpe sur une tôle de fer triangulaire. Le triangle est encadré, de chaque côté, par de petites flèches.

On peut raisonnablement émettre l'hypothèse que la croix du cimetière, voisine de ce portail, peut dater de cette période.



### ***Conclusion***

La croix du cimetière de Doucier est une belle réalisation avec une technique de ferronnerie très maîtrisée. La croix est esthétiquement réussie dans un style assez caractéristique du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle mais sans excès. Il faut souligner le subtile jeu entre fers structurels et des fers décoratifs, ces derniers faisant un intelligent contrepoint et donnant une belle allure à une croix qui reste structurellement unidimensionnelle avec deux fortes barres se croisant.